

5 – La fête du Travail

Narration

Le travail, c'était toute notre vie, ça, le travail. Les fermiers travaillaient tout le temps, ce n'est pas *mêlant*. Les ouvriers, eux, c'était 6 jours par semaine puis 12 heures par jour. Les journées de congé étaient les fêtes religieuses.

C'est quasiment plus imaginable ça, aujourd'hui, une vie où il n'y a pas de temps libre. Mais à un moment donné, on s'est mis tous ensemble. On a *parti* des *unions*, on a commencé à revendiquer. Puis la première affaire qu'on a eue, c'est la fête du Travail.

Eille! Ça a pris 22 ans après les premières manifestations au printemps de 1872, à Toronto, pour que le Parlement rende ça officiel. Puis ils ont cassé ça juste à la fin de l'été. Ça tombait bien quand tu étais petit : une belle journée de congé juste avant de rentrer à l'école.

Les mamans, congé pas congé, ça changeait pas grand-chose, elles travaillaient. Il fallait s'occuper de faire à manger, fallait s'occuper de la maison, fallait s'occuper des petits, fallait même s'occuper des pères.

Non, pas de farce : la fête du travail c'était plus de *job* que les autres jours. Comme le disait Yvon Deschamps, «*Ma mère travaille pas, a trop d'ouvrage*».

Lexique

job : ouvrage, travail

mêlant : dans le sens d'une évidence

parti : organiser, instaurer

unions : anglicisme signifiant syndicat